

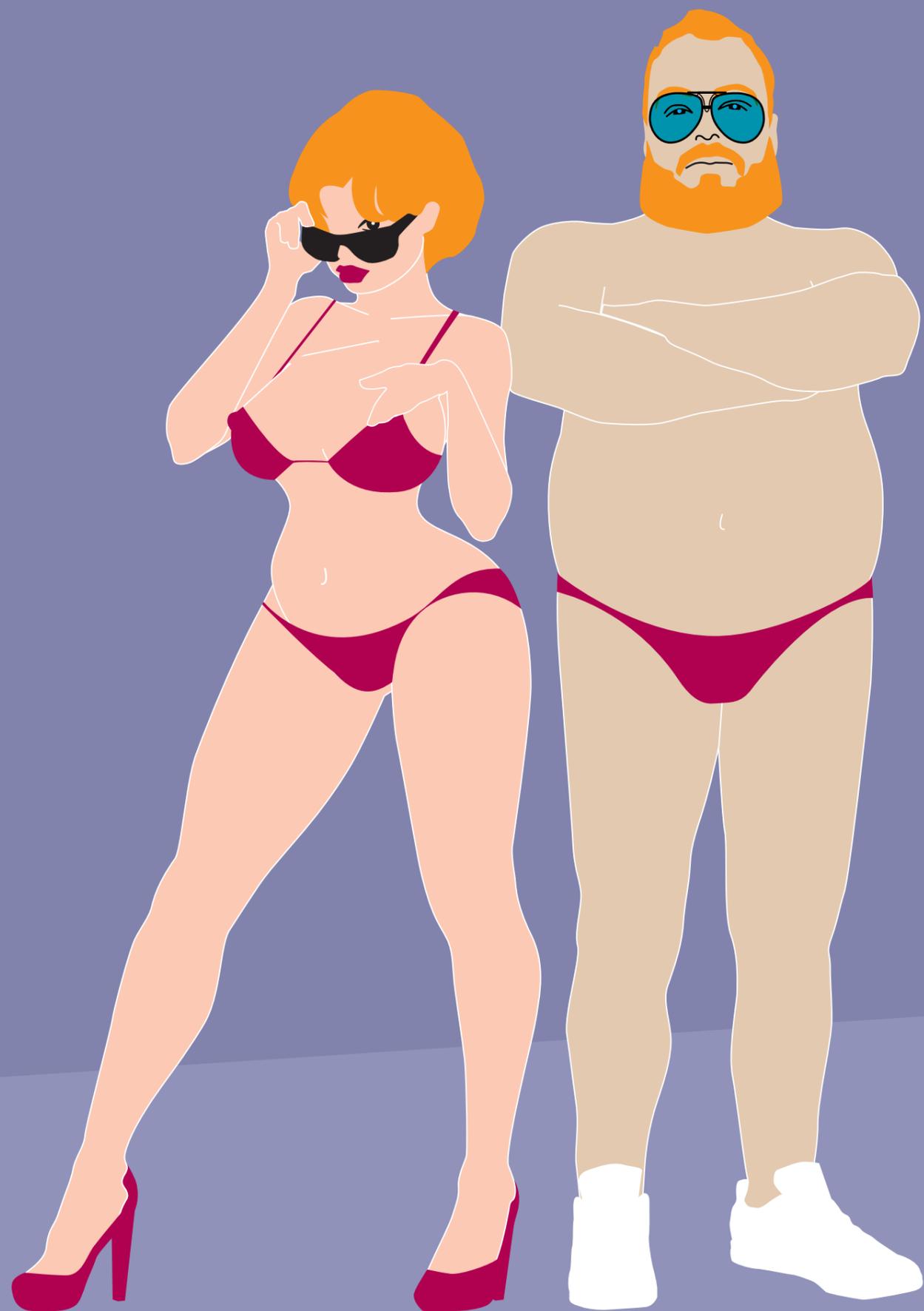
SPÉCIAL
Sancho &
Marguerite

n'.2

Le webzine de n'co éditions - Octobre 2021
textes,
photographies & illustrations

ian G. / jyg





n'.2

Le webzine de n'co éditions - Octobre 2021

textes,
photographies & illustrations

SPÉCIAL Sancho & Marguerite

sommaire

| | | |
|-------------------|-----------------------------------|------|
| sancho&marguerite | génèse | p.4 |
| jyg | illustrations | p.6 |
| ian G. | - les souris de la mi-août textes | p.16 |
| ian G. | - les grottes de la squaw textes | p.20 |
| ian G. | - et pis, Fanny ! textes | p.24 |
| ian G. | - la pire amie de Guy Zay textes | p.28 |
| sancho&marguerite | atelier | p.32 |

n'.2

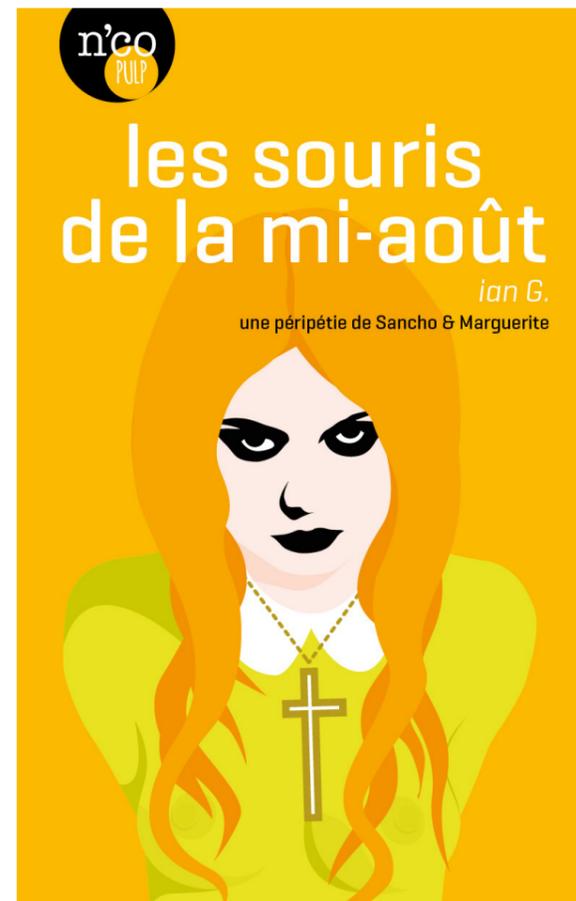
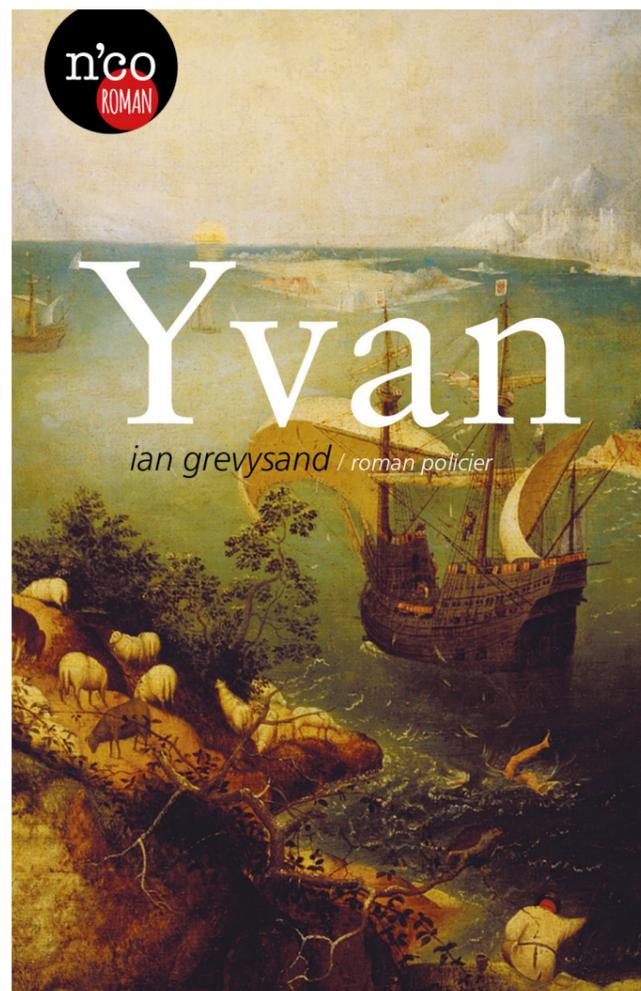
SPÉCIAL Sancho & Marguerite

Vous ne les connaissez pas encore ?

La genèse de Sancho & Marguerite :

Sancho & Marguerite sont les assistants de l'OPJ Hector Devergny. Ian G. a introduit leurs personnages dans son roman « Yvan » paru chez n'co éditions et en a tiré une série de péripéties racontées à leur façon, sur un ton humoristique. La gouaille et le caractère entier de Sancho & Marguerite les mènent dans des aventures courtes mais intenses à Dièppe, dans les Pyrénées, jusqu'en Égypte, en attendant leurs prochaines péripéties.

Des extraits de texte et des illustrations vous les feront mieux connaître.



n'.2
illustration

JYG. PM

picture maker

Jean-Yves Grand réalise la totalité des couvertures et des mises en page des livres édités par n'co éditions, dont celles qui racontent les péripéties de Sancho & Marguerite dans la collection PULP.

Il produit :

- des illustrations à plat,
- des photomontages
- et des retouches d'images pour la publicité et l'édition.

Il met également en page des magazines, plaquettes ou catalogues pour la publicité et d'autres éditeurs.

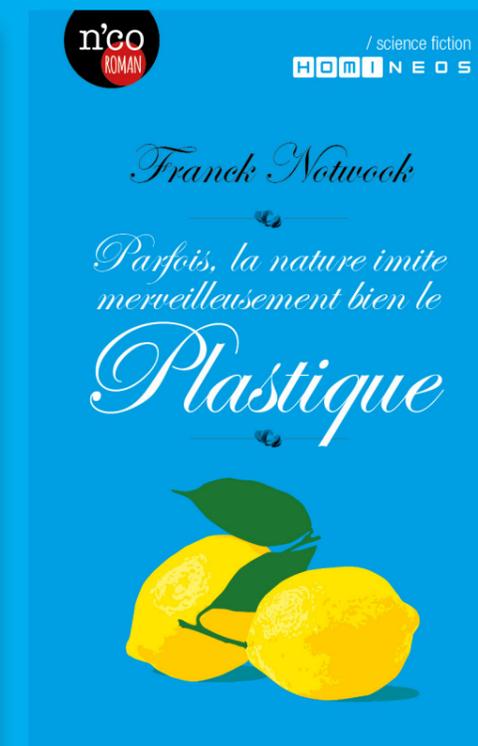
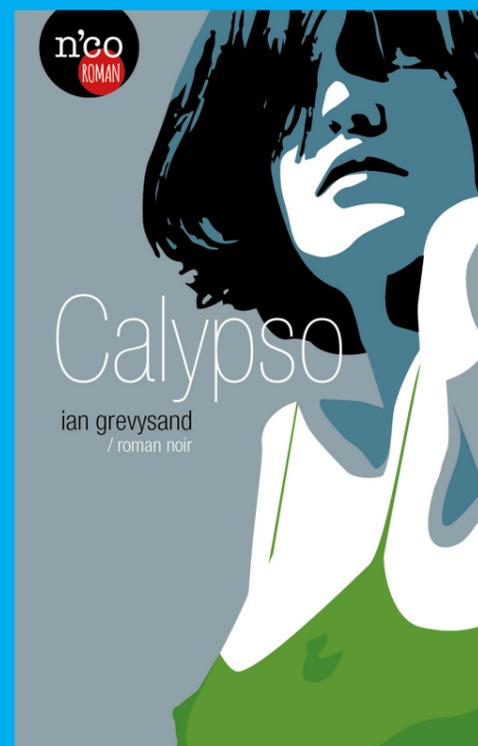
contact

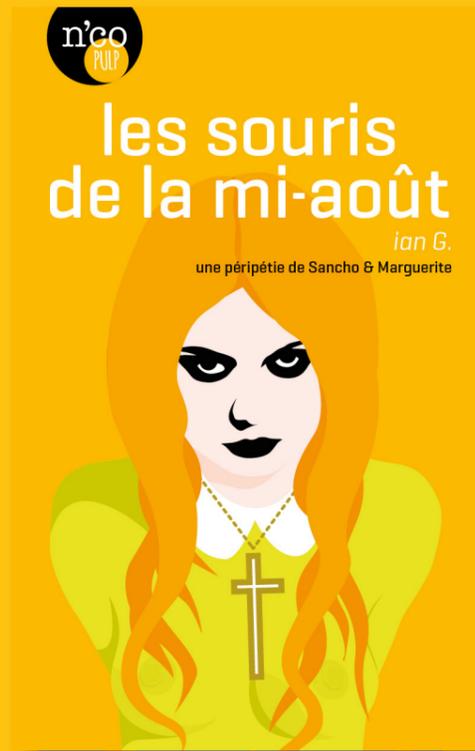
images-conception@wanadoo.fr

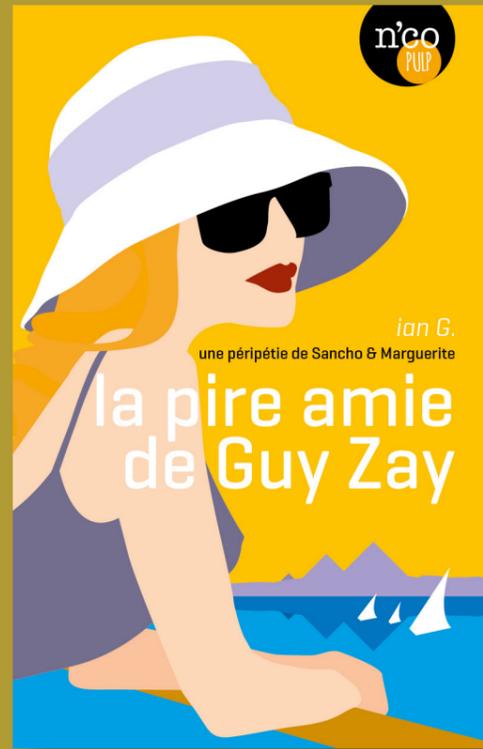
<https://images-conception.myportfolio.com>

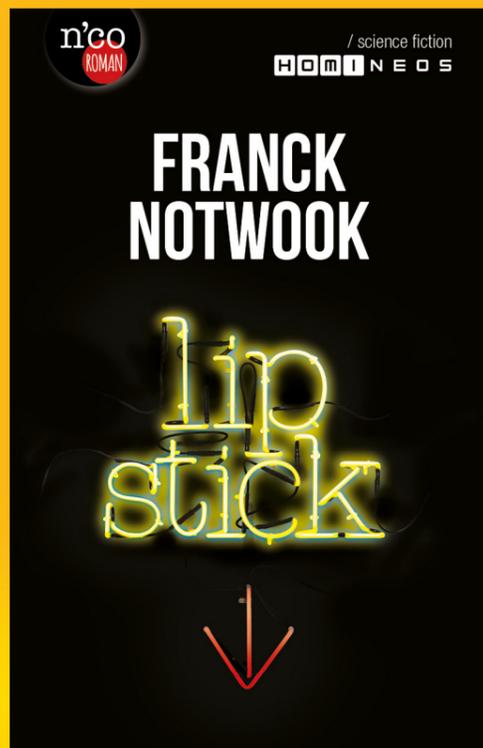
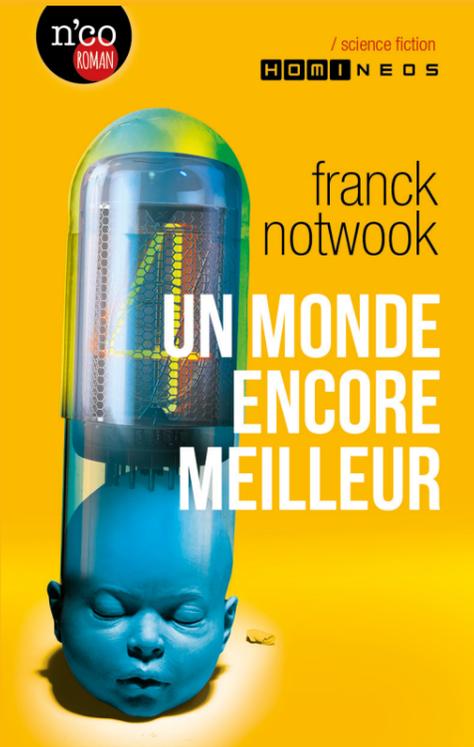
<http://jean-yves-grand.e-monsite.com>

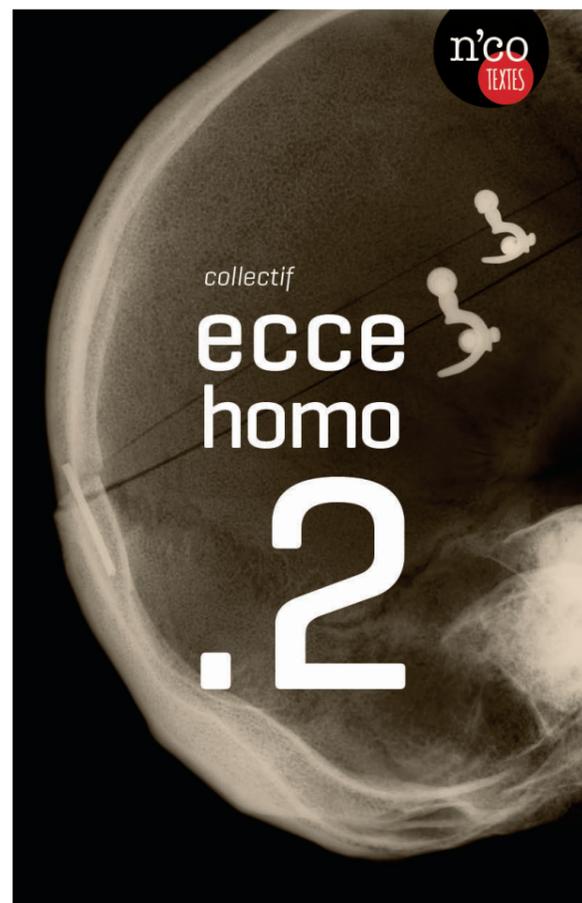
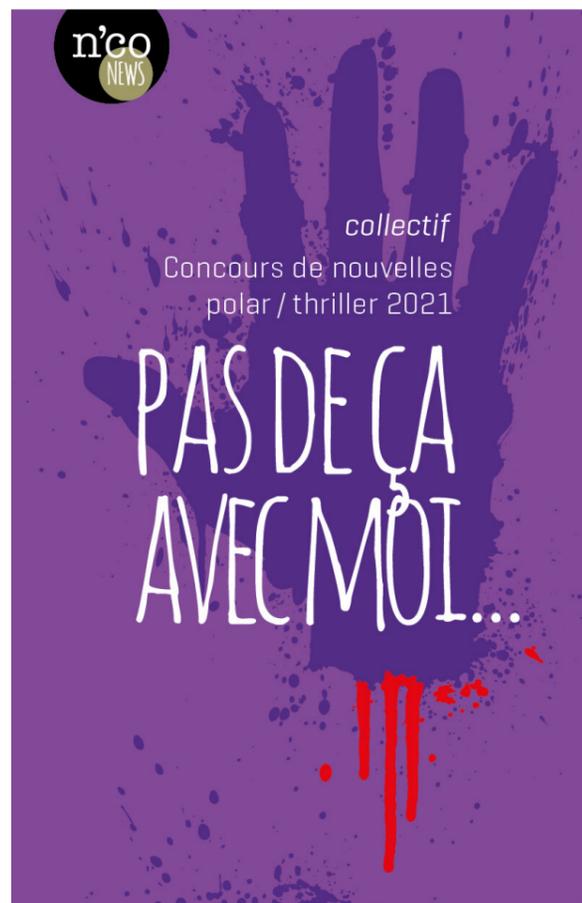
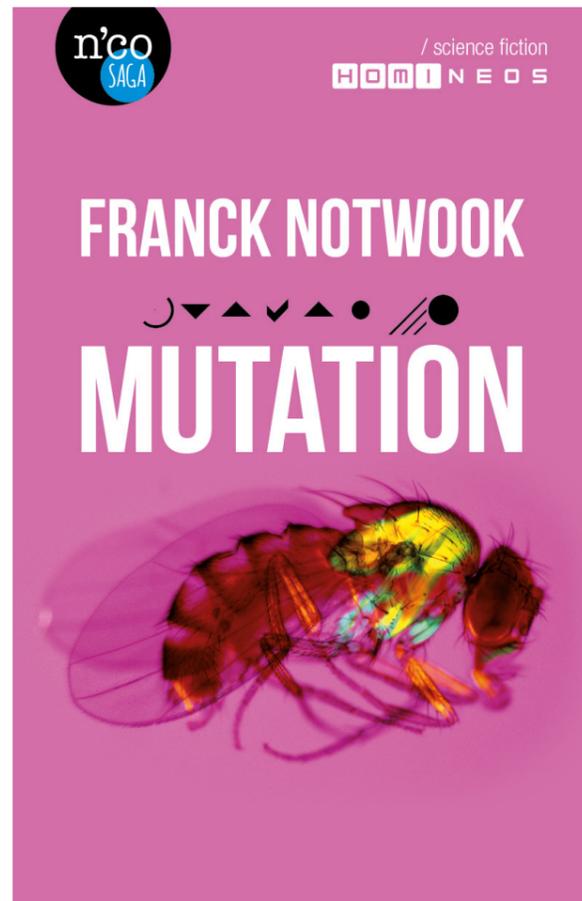
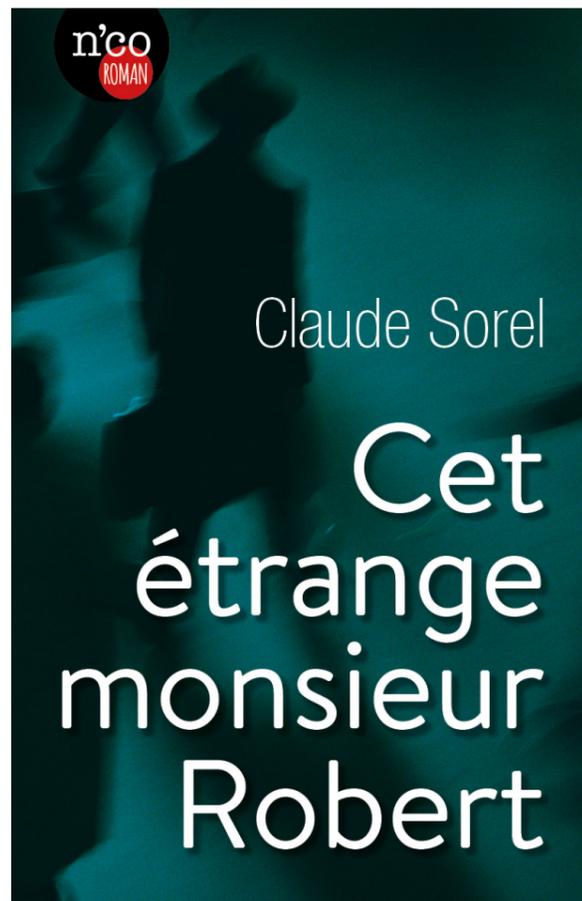
www.nco-editions.fr











GRENOBLE AIR SHOW
Manifestations Aériennes en Dauphiné

5 JUILLET 2020 **Aérodrome Grenoble - Le Versoud**
GRAND MEETING AÉRIEN Avec la Patrouille de France

ouvert au public à 9h00
Entrée : 15 € / -12 ans : gratuit / Parking payant / Navettes gratuites

Le 1^{er} meeting éco responsable labélisé par AÉRO-CLUB DE FRANCE

ian G.

les souris de la mi-août

Une péripétie de Sancho et Marguerite



*Sancho et Marguerite montent dans le Nord.
Une petite fête de famille pour la communion de la délicieuse Myrtille,
nièce de Marguerite.
Mais, même quand on pense que tout est parfaitement orchestré, il y a
toujours une couille dans le potage...*



<https://www.nco-editions.fr>

Extraits

ISBN papier : 9782490325085

ISBN epub : 9782490325078

Les souris de la mi-août



Marguerite est perdue dans ses rêveries. Elle regarde le ciel bleu par la fenêtre ouverte de sa chambre d'hôtel.

« Bon, c'est pas vraiment la mer du Nord. C'est plus la Manche. Mais nous on dit la mer du Nord.

Les plages de la mer du Nord, ça a rien à voir avec les plages de par chez nous, dans le Sud. Ici, c'est le Tréport. Que des plages de galets. Et les galets c'est galère. Pour marcher. Pour faire des châteaux... Pour baiser.

Mais d'un autre côté, t'as pas le cul qui gratte toute la nuit. Donc pas les doigts qui puent le matin.

Bon, c'est vrai, les frites sont meilleures. Et les moules sont plus charnues. Les strings sont plus larges. Les fesses beaucoup plus joufflues aussi.

Pourtant, il y a moins de graisse dans les frites que dans les churros, il paraît...

À la mer du Nord, tu sens plus l'accent d'Arno à Ostende, de Brel à Amsterdam que celui de Brassens à Sète... ou d'Hervé Vilard à Capri. Et ça, c'est pas plus mal... »

Marguerite sort de sa torpeur. Ça ne lui vaut rien, trop d'iode d'un seul coup... Ça fait cogiter à des conneries.

Elle attend son tout Beau, allongée sur le lit de l'hôtel.



Sancho s'égosille dans la Floride décapotée : « Putain, putain, c'est vachement bien, on est tous des Européens, putain, putain... ».

Au feu à côté, les mêmes le matent d'un œil bizarre. Ils font cracher les watts sur « Yo, fais péter la chicha ».

— Y'a les mêmes kékés que sur la côte... se gondole Sancho.

Et ils écoutent la même merde sous les mêmes casquettes. Sauf que les « Oh yo gras du bide. C'est-y qu'tu sors d'où », avec l'accent de là-bas, ça fait plutôt marrer.

— Du sud les morveux, leur sourit Sancho.

— On s'en fout, mais tu dégages ta goule de merlan frit de chez nous, avec ta carriole de grosse tafiole, baragouine le présumé kéké en chef. C'est celui qui conduit la bouse tunée..

Les jantes chromées ça n'a jamais produit des neurones. Les boosters, encore moins des mélomanes. Nulle part.

Bref, la mer du Nord, outre les autochtones bas du bulbe, ça a quand même l'air sympa. Surtout que Sancho va retrouver sa Marguerite. Elle a pris le TGV deux jours avant.

Elle a réservé la chambre. Classe, elle lui a dit.

Lui, il s'est occupé de louer la caisse. Classe, il lui a dit.

Ce n'est pas facile de trouver une Floride en location. Le loueur voulait lui fourguer à tout prix une Audi de merde. Encore pire une Fiesta ou une Mégane sans âme.

— Nan ! il a dit. Une Floride. C'est pas compliqué bordel !

Alors le loueur l'a envoyé dans un garage qu'il connaissait. Un garage qui retape des vieilles caisses. Pas de Floride. C'est rare, qu'a dit le garagiste. Mais deux ou trois coups de bigot plus tard, Floride il y a. Rouge intérieur cuir blanc, audio Bose. Frime à tous les pneus. Yes !

Bon, sur l'autoroute, ce n'est pas trop ça... C'est long Montpellier - Baie de Somme par là-bas en haut. C'est sûr que le Bose, faut que ça crache. Sinon, ça couvre ni le bruit du moteur ni celui du vent. Sinon tu entends que les « paf » du pot qui pue l'essence mal brûlée au milieu des cliquetis de la chaîne de distribution. Et ça endort.

C'est pire quand tu es capoté. Tout reste dedans.

On n'est plus habitué aux bagnoles d'avant. C'est une expérience.

Son paternel, Il lui avait donné le truc pour la Floride : « C'est kif-kif bourriquot que la Reuhuit. Tu prends un ouvre-boîtes. Tu coupes tout ce qui dépasse les sièges de la Reuhuit. Et bam ! Tu l'as, ta Floride ». Tout pareil au niveau du bruit, des odeurs, du mal au cul.

Mais c'est classe !

Pas sûr que Marguerite soit du même avis. Vu son gabarit, à quelques détails près celui de Sancho, ça va être coton pour tout faire rentrer derrière le pare-brise sans en péter un bout.

On s'en fout, on est en vacances.

À la mer du Nord.

Frites moules.

Et galets à la pelle.

« Putain putain/la bière, la bière, mais qu'est-ce qu'elle a fait de moi/c'est vachement bien/la bière... La bière, la bière... » Arno et les Béro en même temps, ça esquinte les oreilles.

— Il est où ce putain de portable ? se palpe Sancho.

Il le trouve dans la poche de la chemise à fleurs.

Arrêt de la Bose.

— Faut que je réponde, fait Sancho avec un petit geste vers les kékés à casquette.

Un «Kono !» enfumé dans un burn en réponse des handicapés du bulbe.

Décrochage.

— Salut ma rondeur. Tu Vas?... Ouais j'arrive... Dans vingt minutes je t'en pelote deux. Je demande qui ou quoi à l'accueil? À moins que tu m'attendes au bar de l'hôtel?... Y'en a pas? Bon ben où alors?... Direct dans la piaule? Reçu cinq sur cinq poupée... T'as une surprise pour moi?... J'appuie sur le champignon. Je te lèche!

Raccrochage.

À fond sur la Nat à cent à l'heure, ça décoiffe à peine.

•

— C'est vrai que l'hôtel il est classe, dit Sancho dans le hall du claque.

Des lumières tamisées. Du bois partout. Des fauteuils en cuir dans le salon d'accueil. C'est même la grande classe. Elle ne s'est pas foutu de sa gueule, la Beauté. C'est au moins un **. Pas l'habitude.

— Dites à mon homme de me rejoindre dans la chambre dès qu'il arrive, a dit la Beauté au réceptionniste de l'hôtel.

La valise a de la peine à rentrer dans l'ascenseur, mais on arrive au troisième sans pépin. Piaule 331. Toc toc. Carte magnétique. La porte s'ouvre.

Marguerite est allongée sur le lit. Mais la première chose que Sancho remarque, c'est le joli plâtre autour de la jambe droite de Marguerite.

Sancho en laisse tomber sa valise de surprise.

— C'est quoi ce bordel?

— Pas de bol, dit Marguerite avec son air de chienne battue. Comme quand elle a un truc à se faire pardonner.

— C'est pour ça que tu m'as demandé de monter direct? J'm'attendais à aut'chose, dit Sancho l'air dépité.

La Beauté se redresse sur le coude.

— Ça empêche pas, elle répond.

La seconde chose que remarque Sancho c'est ce déshabillé rouge à frous-frous qui l'a toujours fait bander comme un âne.

Elle sait y faire la Beauté pour se faire pardonner ses bêtises...

Sancho a enfin repris son souffle. Il est passé à la salle de bains pour nettoyer Popaul.

— Alors raconte ma Beauté, il demande.

— Ben, j'ai pas fait gaffe. Je me suis emberluguée dans ma valise qui était posée à côté de moi. Mais j'ai dit que c'était dans un pli du tapis à la réception. C'est pour ça qu'on a une suite, pas une piaule ordinaire. Pas mal hein?

— T'as pas fait exprès quand même?

— Faudrait être vicieuse, non?

— Ben justement... se marre Sancho. Par contre j'avais prévu la surprise de la caisse de quand on s'est connus. Et là ça va pas le faire... Déjà qu'y faut une souplesse max pour qu'on rentre tous les deux dedans maintenant... Alors là déguisée en tête de gondole du BTP...

— T'inquiète. J'ai appelé ma frangine. Elle vient me prendre demain matin avec son 4x4. Et devine? On crèche au château. Et en plus, la bouffe c'est cadeau de la maison ce soir.

— Putain la classe... T'es sûre que c'est pas une cascade que t'avais répétée?

— Mais non. T'es con! se marre Marguerite. En tout cas ce soir, on fait une entorse au régime...

— Hein? Quel régime? Je pige pas.

— Entorse? Plâtre? Non? Toujours Pas?

Putain si elle se met à faire des jeux de mots à la con elle aussi... se dit Sancho. Va falloir demander des cours au commissaire Devergnny pour pas passer pour un con. Un vrai...

Le gueuleton, une tuerie. Ils faisaient une drôle de gueule, les serveurs, après la bourriche d'huitres en entrée, mais surtout quand ils ont pris leur premier deuxième plat chacun. Ils n'ont pas abusé sur le fromage. Mais la Beauté, elle a dévalisé le buffet de desserts. Et ils se sont farci trois boutanches jusqu'à une heure du mat'. Il n'y avait plus qu'un serveur qui attendait dans la pénombre pour fermer la boutique. Ils n'ont pas été chiens. Ils lui ont glissé le biffeton de cinq...



ian G.

les Grottes de la squaw

Une péripétie de Sancho et Marguerite



Sancho et Marguerite pensent passer trois jours peinards chez les indiens d'Ariège.

C'est sans compter sur un vieux beatnik et son chihuahua, des faux gitans, des bestioles en tout genre...



<https://www.nco-editions.fr>

Extraits

ISBN papier : 9782490325115

ISBN epub : 9782490325108

Les grottes de la squaw

• • •

— Ô, Tartarin, nous voilà !

Sancho est tout joisse de partir trois jours avec sa Beauté.

— Tu vas être déçu mon tout Beau, fait Marguerite devant la borne de péage.

Les gars du service leur ont offert une box. Un truc, tu ne sais jamais quoi en faire. Heureusement, là, il y avait un thème. Trois nuits dans un lieu insolite.

C'est pour fêter leur centième arrestation de kéké. OK, c'est juste un kéké qui piquait des Chamallows au superU. Mais ça compte quand même. L'arrestation de kéké, c'est un sport. Obligation de courir après le kéké. Sinon ça ne rentre pas dans le tableau d'arrestations de kékés. Et Sancho, il n'aime pas courir. C'est pour ça qu'il a mis autant de temps à décrocher le pompon centenaire.

— Y se sont pas foutus de not' gueule, avait fait Sancho.

— Tu crois ? avait répondu Marguerite.

— On s'en fout ça vient du cœur, avait fait Sancho.

— Tu crois ? avait répondu Marguerite.

C'était il y a six mois.

Marguerite avait dit : « Je m'en occupe avant qu'il y ait plus rien. Et tu poses pas de questions.

Ça sera la surprise. »

Trop tard ou c'est plein, c'étaient les seules réponses.

Sauf Tarascon.

— Il reste un hébergement pour le dernier week-end avant l'ouverture de la saison, avait dit le type au téléphone. Vous connaissez déjà la région ?

— Un peu, avait répondu Marguerite. C'est pas loin de chez nous.

C'est pour ça que Sancho a sorti le Tartarin. C'est le seul truc qu'il se rappelle de ses lectures de gosse. Le chasseur de casquettes.

À l'entrée de l'autoroute, Marguerite dit : « Pas vers le nord. Vers le sud. »

— Bah non ! Tarascon c'est en haut, fait Sancho.

— Tu te goures mon tout Beau, répond Marguerite. C'est l'autre Tarascon. Celui dans l'Ariège.

— C'est où putain l'Ariège ? ronchonne Sancho.

— Dans les Pyrénées mon tout Beau. Moi aussi je croyais.

— Tu déconnes, fait le tout Beau.

Après trois secondes de déception, Sancho prend son ticket. Et la direction du Sud.

— Tant pis, il fait. On ira pas à la chasse au lion. On ira à la chasse à l'ours.

•

— Scusi ma Beauté. Je pensais pas qu'on allait si loin, fait Sancho.

Ils sont sortis de l'autoroute au bout de cinquante bornes au mieux. Marguerite en avait marre de gober des moucherons à la pelle. Même le pare-brise n'empêchait pas le bombardement.

« C'est juste bon pour les hirondelles », elle avait dit.

Le side, c'est marrant. On te mate avec des gros yeux baba partout où tu passes. Par contre, pour le confort, ce n'est pas le pied.

« Faut que j'arrête les surprises, aussi, moi », se reproche Marguerite. Sancho, quand on lui dit surprise, il pense aussi surprise. La loi du talion... Œil pour œil, dent pour dent, surprise pour surprise. Et elles sont mauvaises des fois, ses surprises.

C'est sûr, c'est chouette cette espèce de grosse boîte de conserve sur roue. Mais qu'à regarder.

La gueule de la surprise.

Une California Touring rouge et beige tout équipée en chromes, caissons et pare-brise. Un side-car luxe assorti tout capitonné de cuir beige avec suspensions, carénage de roue fuselé, coffre à bagages, roue de secours, plus un pare-brise de deux mètres carrés. Trois cent cinquante kilos et des brouettes. L'encombrement d'un Hummer. Et la maniabilité d'un éléphant plein de rhumatismes.

« Ouaaaaaaah ! » avait juste fait Sancho comme un gosse devant sa première paire de nichons en vrai. Il avait eu du mal à ravalier le filet de bave.

L'historique de la surprise selon Sancho.

— Quand j'étais minot, mon tonton Gustave il avait une Guzzi. Une grosse. Mais y pouvait plus, c'était trop lourd pour lui. J'avais pas le permis, mais je lui chourrais pour aller draguer. Tu fais vachement plus que tes quatorze piges avec une grosse California entre les cuisses.

— Bref, t'emballais sec, souligne Marguerite.

— Commak ! fait Sancho le pouce levé.

Et les yeux qui brillent comme une boule à facettes.

Il frime avec son blouson en cuir rouge et blanc. On dirait Giacomo Agostini période MV

Agusta. Plutôt deux Giacomo Agostini, mais dans le même blouson.

— L'aut' jour, il continue, j'étais avec Devergnny chez un pote à lui qu'est concessionnaire Guzzi et tutti quanti. Et paf le flash! Je nous ai vus tous les deux sur ce petit bijou fiers comme des bars-tabacs. Moi je faisais le kéké à poils durs. Toi tu faisais coucou comme la reine des Angliches. Putain c'était le kif.

— Et timide comme tu es, tu t'es lancé, charrie Marguerite.

— Pile poil ma Beauté. C'est là qu'on voit que c'est important d'être comme les dix doigts de la main avec le boss. Son pote a dit OK pour me la prêter toute la semaine. J'ai bien fait non?

— Tu crois? répond Marguerite.

Un coup de démarreur. Un coup de gaz pour faire le kéké des quais. Et c'est reparti.

«Plus que deux cents bornes», dit Sancho. «On s'en fout!» il ajoute quand Marguerite lui demande s'il a passé son permis gros cube depuis ses quatorze piges.

•

C'est vert, la montagne. Et même s'il fait beau, le fond de l'air est frisquet. C'est humide aussi. Des rivières, des torrents, des rus, de la flotte de partout.

C'est beau, mais c'est vide. À un moment, le paysage est tellement vide de toute habitation que Sancho beugle dans son casque «Dernière oasis avant le désert!»

Marguerite pensait que le gîte serait moins paumé dans la cambrousse.

Le dernier village avant d'arriver, c'est des cailloux, de l'eau et quasi rien. Une supérette, deux bistros regroupés autour d'une monumentale église bizarre. Et heureusement, un garage avec essence.

Sancho, Marguerite et leur vaisseau spatial s'y arrêtent pour faire le plein. Du vaisseau spatial d'abord, à la pompe. Des kékés de cuir moulés ensuite, au bistro sur la place. On dirait que le bistroquet a vu des dahus descendus de sa montagne. Il connaît, le dahu, même si ce n'est pas de la région...

— Oh con! C'est pas tous les jours qu'on voit des pétarels comme ça ici, il dit. D'habitude c'est des vélos, à cause des cols. Et qu'est-ce qu'ils boivent, les bouffarels?

— Un demi pour commencer, dit Sancho. Et un second dans la foulée.

— Un panaché bien blanc pour moi, ajoute Marguerite.

— Et pendant qu'on y est, on peut grailler un bout à c't'heure? continue Sancho.

— Je ne fais pas resto, mais je peux vous faire un plateau de charcuteries et de fromages de la région si vous voulez, sourit le bistroquet.

— C'est parti mon gars! se lèche les babines d'avance Sancho.

La petite pause de seize heures rend le sourire à Marguerite. Elle a à peine arrêté de râler sur les conditions de voyage. La bière et la charcutaille ça remplace quand même avantageusement le liquide lave-vitres et les moucherons.

Ils ont tombé les cuirs. C'est comme s'ils avaient enlevé leurs corsets. Plus rien n'empêche les chairs de se répandre.

Détendus du bide, repus et désouffés...

«Je comprends ceux qui disent que la moto c'est un plaisir solitaire», ironise Marguerite.

Il reste encore une petite pointe de mal au cul dans le ton de sa voix.

— C'est quoi le nom où on va déjà? demande Sancho à la Beauté.

— Nathalie ou Hallali, un truc comme ça, essaie de se souvenir Marguerite.

— Attends, on va demander si on connaît dans le coin.

On connaît. Même bien.

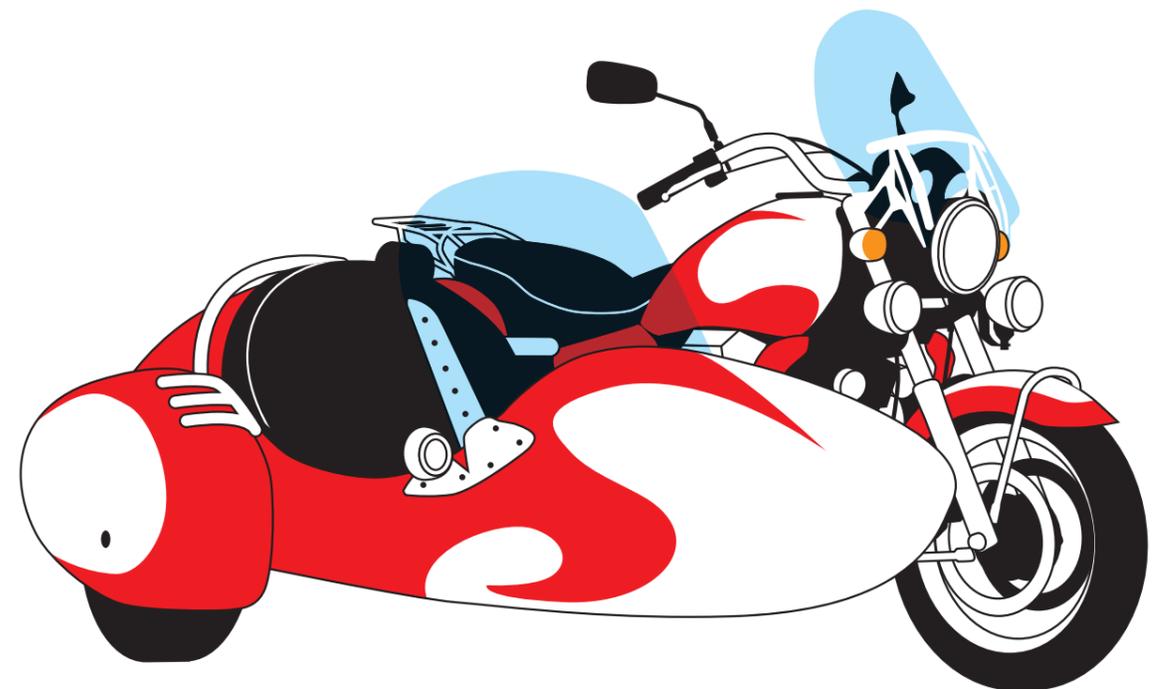
— Chez les fadas? fait le bistroquet. C'est Hataali le nom. C'est marrant je ne vous voyais pas trip sorciers indiens. Plutôt cotte de mailles et châteaux forts. Ce n'est pas ce qui manque dans la région.

— Pourquoi des fadas? demande Sancho.

— Vous verrez bien sur place. C'est folklorique.

— Et c'est loin? s'inquiète Marguerite.

— À bisto de nas dix bornes. Cinq bornes en partant par là, et vous verrez un panneau avec le nom dessus. Ne vous inquiétez pas si vous avez l'impression de ne jamais arriver après. Il faut aller tout au bout du chemin. Au bout du monde, c'est le camp des fadas.



ian G.

et pis, Fanny !

Une péripiète de Sancho et Marguerite



Marguerite a été enlevée !

Sancho se lance dans un rodéo à travers la ville au guidon d'une vieille 102, parsemé de petites boîtes, de rencontres fortuites et de pépins en tous genres.

Au fur et à mesure de son périple, Sancho sera inquiet, en rage ou mort de trouille. Jusqu'à être mort de honte.



<https://www.nco-editions.fr>

Extraits

ISBN papier : 9782490325177

ISBN epub : 9782490325153

Et pis, Fanny !



Sancho remet la casquette en cuir moucheronné droit sur la cafetière.

Il monte sur le 102 encore béquillé.

Arc-bouté sur le guidon, il met un grand coup de jarret sur les pédales pour le démarrer.

Et il se prend un gadin d'anthologie.

Le 102 a giclé de sa béquille. Il n'a pas démarré.

Sancho a fait un soleil par-dessus le guidon. La casquette a volé à dix mètres.

Il s'est ramassé la tronche sur les dalles de béton et la brèle sur le râble.

Il a oublié l'antivol.

« Ah ! Le con ! », il fait.

Toujours pas de réaction des Caddies®.

Sancho se désempêtre de sa brèle.

Il se relève.

Il évite de se cogner le front dans les étoiles qui tournent autour de lui.

Un mec lui tend sa casquette. Enfin un geste de compassion, sinon de gentillesse.

Le flic qui lui rend sa casquette s'enquiert de sa santé.

— Ça va, monsieur ?

La patrouille de surveillance passait devant la porte Ouest juste au moment du gadin de Sancho.

Le couple d'inséparables municipaux a assisté au ramassage de gueule aux premières loges.

— Ouais ça va.

Sancho ne s'est pas pris une pelle comme ça depuis tout même. C'était le jour où son paternel a viré les roulettes de son petit vélo, en fait. Le daron l'avait lancé sur le chemin caillouteux en lui criant « Pédale, pédale ! ». Le petit Sancho avait pédalé. Le petit Sancho avait lâché les pédales qui tournaient trop vite. Le petit Sancho avait guidonné. Le petit Sancho avait écarté les jambes. Le petit Sancho avait crié. Et le petit Sancho s'était mangé la haie d'aubépines après les cailloux du chemin. Ouille ! Il a encore des cicatrices sur les genoux de cet aplat.

— C'est à vous cette mobylette ? reprend la municipale n°1.

— Oui et non, entame Sancho.

Là, il sait qu'il a dit une connerie.

— Comment ça, oui et non ? Vous avez les papiers d'assurance ? fait la municipale n°2.

— Non, j'ai pas les papiers. On me l'a prêtée.

C'est sûr que les flics peuvent se méfier.

Un mec qui se rétame en essayant de démarrer une mob encore antivolée, ça peut paraître suspect.

— J'ai oublié d'enlever ce putain d'antivol, il grogne.

Pour preuve de sa bonne foi, il sort la clé de l'antivol de sa poche de blouson.

— Je suis de la maison, les gars, il ajoute.

— Et votre casque, il est où ? fait semblant de n'avoir pas entendu la municipale n°2.

— Je vous dis que je suis de la maison. Faites pas chier, les gars.

— Hola, monsieur, on se calme fronce les sourcils la municipale n°1. On vous demande poliment, alors ayez au moins la correction de répondre sur le même ton.

Sancho réagit que ça ne sert à rien d'invoquer la collégialité. Il a laissé son insigne avec son flingue enfermé dans son bureau.

— Ouais, excusez. Mais on me l'a vraiment prêtée cette meule.

— Pas d'assurance, pas de casque, pas de gants on va noter tout ça, monsieur.

Ça, c'est la municipale. N°1 ou n°2, ça reste des emmerdeurs de première.

Sancho l'avait senti que la casquette en cuir, ça fait longtemps que ça a été recalé aux tests de sécurité. Il ne tente même pas un semblant de blagounette. Ça ferait perdre encore plus de temps.

Faut penser à Marguerite.

Le temps de remplir les papelards, Sancho surveille le machin préhistorique qui ne va pas tarder à lui balancer : « Plus que dix minutes ».

Sancho a chopé quatre-vingt-dix euros pour le casque et les gants et trente-cinq euros pour non-présentation de l'assurance. Plus trois points en moins.

Les inséparables tendent le PV à signer à un Sancho bougon.

Mais ils restent là, les bras croisés. Ils attendent on ne sait pas quoi.

Sancho enlève l'antivol de la 102. Il monte dessus.

— Vous en voulez un autre, de PV ? demande la municipale n°1.

— Quoi encore ? fait Sancho.

La municipale 1 montre le dessus de sa tête avec son index.

— Le casque ! il fait.

— Et les gants ! fait la municipale n°2.

— Et comment je fais ? s'énerve Sancho.

La municipale n°1 montre l'entrée Ouest du Carrefour avec son pouce.

— Ils en vendent là-dedans, il fait. On attend. Sinon, on colle la mobylette dans le fourgon.

On est vendredi après-midi.

À tous les coups, c'est blindé de gens qui font leurs courses de la semaine. Avec un seul article, il aura peut-être moins de monde aux caisses électroniques.

Il faut qu'il se magne. Pas de charge, encore une fois.

En plus, les articles d'entretien ou d'équipement autos-motos sont rarement en tête de gondole aux entrées de ces palais de l'outre-consommation.

Il met cinq bonnes minutes à trouver le rayon où se battent en duel quatre casques de merde.

Il prend le seul à peu près à sa taille. Il est rose bonbon avec deux grosses rayures dorées. Il ne manque qu'un énorme Hello Kitty® pour achever le tableau. Comme les autres à côté.

Il prend aussi des gants de merde de premier prix.

Aux caisses automatiques, il n'y a pas tant de monde que ça. Mais il perd encore dix grosses minutes.

Soixante balles et quelques, ça fait cher le ridicule.

La municipale n'a pas déserté.

— Joli casque, fait la municipale n°1.

— N'oubliez pas d'apposer les stickers réfléchissants, ajoute la municipale n°2.

C'est la totale louze. Des stickers en forme de nœud papillon avec marqué Hello Kitty® en dessous. Il aurait dû se méfier.

Encore cinq minutes de jetées par le chrono à coller ces putains d'autocollants blancs aux endroits indiqués.

Sancho fait profil bas.

Mais le prochain qui lui sourit ou qui se fout de son œuf rose et doré, il lui pète la gueule. Même s'il a trois ans.

Sancho a gaspillé tout son temps imparti pour une connerie d'antivol.

— Putain, j'en encore failli l'oublier, ce con ! il fait.

Il sort encore une fois la clé de son blouson.

Il enlève l'antivol.

Il l'accroche au porte-bagages.

Il range la casquette en cuir dans sa poche arrière de jean.

Il enfle son œuf rose et doré.

Cette fois-ci, le démarrage de la brèle se fait dans les règles.

Sancho s'en va dans les odeurs d'essence mal brûlée.

Il ne fait pas signe de la main aux inséparables municipaux.

Il est certain de les avoir vus se marrer quand il s'est mis en position aérodynamique sur son guidon.

Les cons !



ian G.

La pire amie de Guy Zay

Une péripétie de Sancho et Marguerite



*Sancho et Marguerite auraient dû se la couler douce au fil du Nil...
Mais, quand une meute de Tamalous et une horde de sukas menées à la
baguette par une grosse Babouchka s'entassent sur un rafiote qui pue le
gasoil, l'ambiance est tendue comme un string.
Ce n'est pas Guy Zay qui dira le contraire !*



<https://www.nco-editions.fr>

Extraits

ISBN papier : 97824903252077

ISBN epub : 9782490325221

La pire amie de Guy Zay

• • •

Il est presque dix-neuf heures. La meute de Tamalous va bientôt revenir d'excursion.

Avant qu'on ne puisse plus déchiffrer les hiéroglyphes. On n'est que mi-avril.

On passe à table dans pas longtemps. Avant, il y a les apéros à thème.

C'est chiant et brailard. Marguerite adore. Sancho s'en fout. Du moment qu'on peut se rincer à l'œil...

La cacophonie du retour des archéologues en erg arrive aux oreilles de Laurel Vianney et Oliver Manson.

La horde prend possession du pont.

Ils en ont plein les sandales. Et du sable plein les caleçons. Avec ce vent, ça rentre de partout. Et le soleil en a transformé certains en homards. Ils ont soif. La langue pendante, mais encore active. Ça s'extasie sur les mêmes choses qu'hier et avant-hier, sauf qu'aujourd'hui, ce n'était quand même pas tout à fait pareil. On dirait une colo de mômes qui rentre de sa sortie en Optimist. Contente, mais défoncée, la colo.

Et ce n'est que le quatrième jour. Encore cinq ! Ou six ? Sept ? Sancho ne sait plus. Il s'en fout. Il a un pote de pont, maintenant.

Un peloton de chéchias arrive par miracle avec des fontaines à soda, à bibine, et plus si affinité. Ça dégaine le bracelet magique à tout-va.

Et ça piaille. Ça s'autocongratule d'être moins con que la veille, illuminé de beauté. Envahi de petitesse devant ces géants en pierre.

On prépare des soirées tablette super ! La diapo, c'est nul !

•

Marguerite repère Sancho enfoncé dans son transat.

La Beauté pique la dernière bibine sur la table basse. Elle s'en fout à qui elle est. Elle pourrait boire dans une cuvette de chiottes tellement elle a les amygdales qui grincent.

Elle se pose dans le transat à côté de Sancho. La mousse disparaît dans la seconde. Marguerite claque du bec avec satisfaction.

— Mon tout Beau, tu as raté quelque chose, je te dis pas ! elle fait, sans préambule.

— T'as trouvé une momie vivante ? se moque Sancho.

— T'es con ! Y'a la vieille maquerelle qui a mis une torgnole à un Tamalou.

— Ah bon ? Il lui avait tapé le fion en douce ?

— Ça l'aurait pas gênée... C'est pas le tout, mais je colle de partout avec cette chaleur. Il faut que je prenne une douche, saute du crocodile au bourricot la Beauté.

Marguerite se lève. La chaleur colle le tissu léger de sa jupe à fleurs aux fesses rebondies de la Beauté. Ça met Sancho dans tous ses états.

— Je te suis, ma Beauté, il s'empresse.

Il s'extirpe de son transat. Les accoudoirs craquent à qui mieux mieux. Il fait un clin d'œil au serial fucker des bureaux.

— On bouffe ensemble ce soir ? il fait.

— Pas la peine si tu viens sans ta femme, lui rend son clin d'œil Guy. Elle a l'air charmante. Caro devrait l'adorer...

On dirait l'introduction à un plan partouze. Sancho fait le métronome : l'essuie-glace avec son index et « Tsss, tsss ! » en rythme avec ses lèvres.

— Pas touche, mon pote ! Chasse gardée !

Sancho se marre. De dos ça ne se voit pas. À part une espèce d'ondulation bizarre sur les poignées d'amour.

Il frétille déjà aux trousses de la Beauté.

•

« Aaaaaah ! », fait Marguerite.

Sancho a à peine entrevu les fesses de Marguerite. Elle s'est désapée à vitesse grand V. L'eau coule déjà.

Sancho l'aurait bien rejointe. Ce n'est pas l'envie qui lui manque. Mais la douche est de la taille de celle d'une maison de poupées. Du moins à leur échelle.

Tant pis... Sancho va l'attendre en costume d'Adam, offert à toute proposition.

« Aaaaaaaaaah ! » refait Marguerite.

Ça ressemblerait presque à un orgasme. À rendre Sancho jaloux d'une pomme de douche.

Sancho est allongé sur le lit la bite à l'air. Les bras repliés sous la tête.

Il repense au paysage de tout à l'heure sur le pont.

« C'est vrai que c'est pas mal », il se dit.

Ça change. Les palmiers d'ici ne sont pas comme ceux de la côte. Ils ont l'air heureux.

Comme quand tu vois un dromadaire au bord du Nil, pas à Peaugres. Il paraît plus heureux. Dans son jus.

Marguerite sort enfin de la douche. Elle rayonne.

— Putain, ça fait du bien ! elle sourit aux anges. Tu aurais pu fermer les rideaux, elle ajoute.

Comme les bateaux sont bord à bord, la baie vitrée de leur cabine donne sur une cabine d'un autre «Machin du Nil».

— On s'en fout, se marre Sancho. On est que de passage. On risque pas d'être reconnus !

— Ça te dit quelque chose Snapchat, Facebook et toutes ces merdes ?

— Je m'en branle, il essaie d'orienter Marguerite.

La Beauté tire les rideaux. La cabine devient plus intime. Le jour est filtré par le tissu épais.

— Ça dirait à Monsieur de jouer à l'explorateur ? suggère Marguerite.

— Mmh, fait l'innocent Sancho.

— Grimper ces dunes douces ? relève ses seins dans ses mains la Beauté.

— Hein ? fait mine de n'avoir pas entendu le tout Beau.

— Trouver l'oasis ? trémousse du popotin l'allumeuse.

— Si c'est toi qui demandes, fait le faux jeton transmuté en mâle de cognac.

Ce n'est déjà pas la journée de sauvegarde des transats et des tables basses... Ce n'est pas non plus très réjouissant pour la survie des lits de cabine.

Marguerite s'est jetée sur Sancho comme une morte de faim sur un crouton de pain.

•

— Alors, c'était comment ce coup-là ? fait Sancho.

Sancho et Marguerite sont encore à moitié entremêlés avec le dessus de lit et le cygne en serviette éponge. Le piaf n'a pas survécu.

— De quoi tu parles ? titille le tout Beau Marguerite.

Sancho grogne. On mettrait en doute le talent de machine à plaisir de Monsieur qu'on ne s'y prendrait pas autrement ! Fourbe créature du Diable !

— C'était pas mal... Un peu long pour y arriver. Classique, quoi !

— Je parle de ton voyage pour aller voir ton temple à la con, commence à douter Sancho.

— Ah ! Le voyage ? Pareil ! se marre Marguerite.

La claque sur les fesses retentit dans la cabine. Marguerite se marre. Elle aime bien voir le tout Beau le cul entre deux chaises. Sérieux ou pas sérieux ? Je ris jaune ou je ris pas ? C'est bien les mecs, ça ! Être rassuré tout le temps sur leurs performances. Comme s'il n'y avait que ça qui comptait ! Enfin, si, ça compte... Mais pas que !

— T'es con ! elle dit.

Ce n'est pas une réponse !

Elle claque une beigne derrière l'oreille du tout Beau. Et un baiser ventouse sur son œil gauche.

C'est déjà une réponse plus claire.

Elle se lève du lit qui grince.

— Il faut que je reprenne une douche, King of the bite, se dandine Marguerite jusqu'à la salle d'eau.

Voilà ! Ça, c'est une réponse claire !

Sancho ne fume pas. Dommage, il aurait bien joué au cliché de l'amant satisfait de sa prestation.

«Aaaaaah ! » refait Marguerite.

Elle a retrouvé sa pomme de douche magique.

Au tour de Sancho de se rafraîchir la couenne.

«Aaaaaah ! » il fait sous l'eau tiède.

En fait, c'est juste le pied de se dessaler. Tu transpires toute la journée. La chaleur te sèche instantanément, alors tu colles et tu es tout salé.

Même si tu n'as rien branlé de la journée...

Sancho imagine le calvaire qu'il aurait vécu s'il avait accompagné la Beauté. Déjà, les frigos à roues, il ne supporte pas, alors, quatre heures de train aller, deux heures de visite, quatre heures de train retour !

Mais Marguerite, ça ne la gêne pas la clim à fond dans une boîte fermée. Aussi à l'aise qu'un glaçon dans son bac de freezer !

Sancho sort de la douche. Il est de nouveau tout émoussillé.

Dommage, Marguerite a déjà enfilé une robe légère. Il se jette sur le lit, à poil, encore humide. On ne sait jamais, la vision de la marchandise pourrait déclencher chez la Beauté une envie subite.

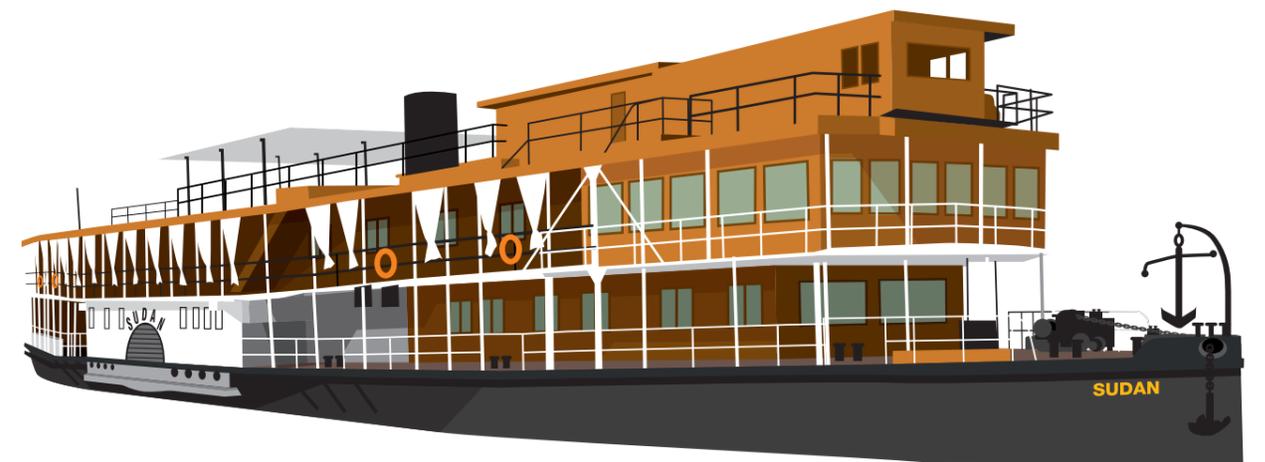
Peau de balle !

— Tu fais quoi ? On va rater l'apéro, ignore Marguerite l'appel de la jungle 2.

— Je sèche à l'air libre cinq minutes, se justifie Sancho.

Marguerite s'est posée devant le miroir au-dessus de la commode. Elle se colle une couche de gloss qui renvoie des reflets autant qu'une boule à facettes.

Sancho perd tout espoir de remake vu que ce n'est pas sur le lit que la Beauté vient de poser son appétissant fessier. Marguerite calée dans le fauteuil donne la sentence : « Range-moi tout ça, on va être en retard ! »



n'.2

Atelier : Imagine Sancho& Marguerite

dans le but de les faire
vivre en BD,
et envoie ta création à
n'co éditions :

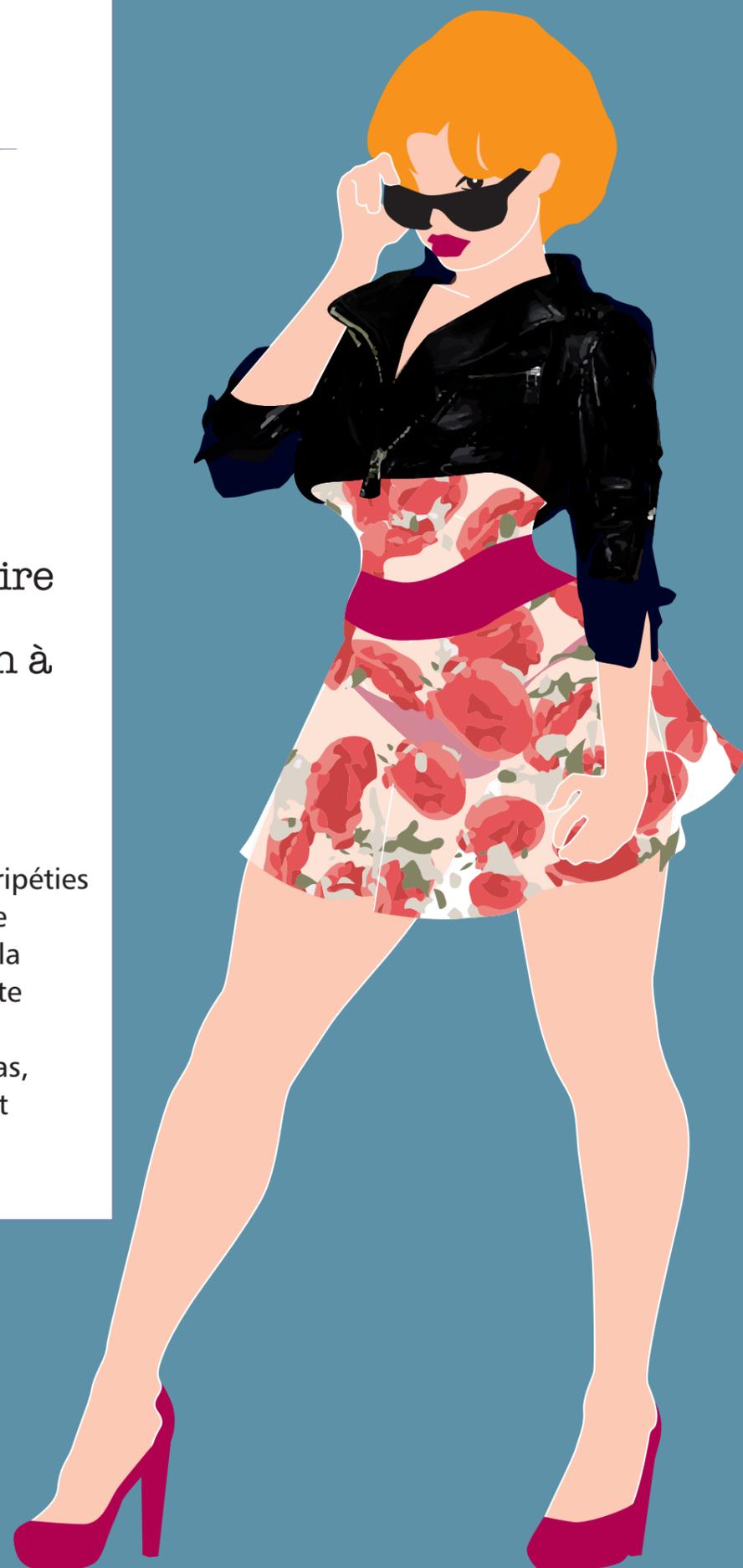
nco-editions@orange.fr
en précisant atelier S&M

Inspire-toi des extraits des péripéties
de Sancho & Marguerite de ce
numéro spécial ou profite de la
promo sur les 4 livres sur le site
www.nco-editions.fr.

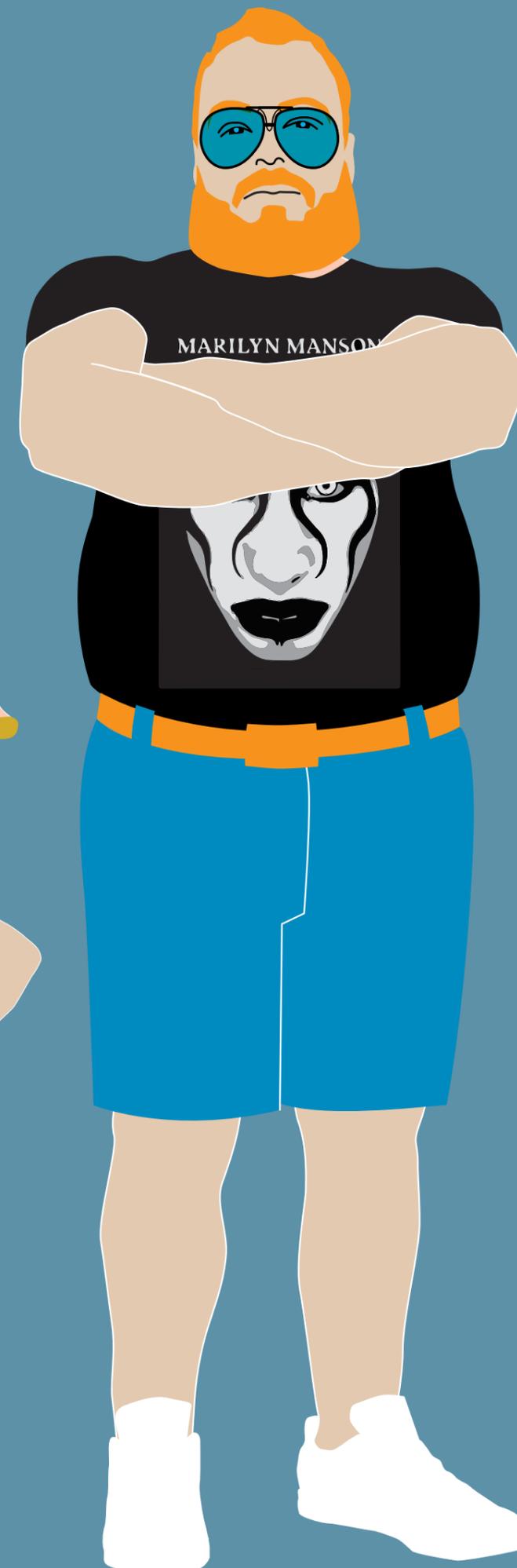
Les plus drôles, les plus sympas,
les plus belles créations seront
présentées dans un prochain
numéro.

JYG. ^{PM}

a imaginé les siens...



32



33

n'ews

concours de nouvelles Polar/noir 2022

gagnez 200 € et 10 recueils imprimés

Clôture des envois de textes : 15 décembre 2021

Thème : « Pour une fois, la journée s'annonçait pas trop mal... »

Inscription et infos sur www.nco-editions.fr

promo

pour l'achat des 4
péripiétés de Sancho & Marguerite
le recueil de nouvelles polar / thriller 2021

OFFERT

20€



en vente sur www.nco-editions.fr

appel à textes

pour alimenter la collection

textes courts : 100 000 signes environ
polar, sf, fantastique...

envoyez vos textes à :

www.nco-editions.fr

pour renseignements : 09 79 21 58 02

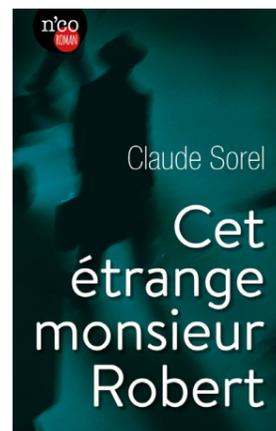


n'co
éditions

nouveau
au catalogue

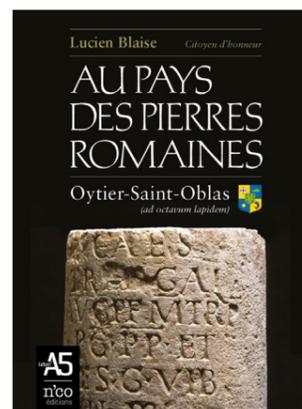


<https://www.nco-editions.fr/boutique/vivre-en-campagnonnage.html>



<https://www.nco-editions.fr/boutique/cet-etrange-monsieur-robert.html>

bientôt
au catalogue



les éditions synergiques viennoises

À tous les auteurs
curieux de nouvelles synergies :

proposez
vos manuscrits,
vous êtes forcément
n'compatible...

www.nco-editions.fr

label
A5

l'autoédition selon n'co
éditions

SOLUTIONS GRAPHIQUES PROFESSIONNELLES POUR LES AUTEURS EN AUTOÉDITION

Vous gardez la totalité de vos droits patrimoniaux.
Vous maîtrisez votre diffusion et votre distribution.
Vous êtes propriétaire des fichiers.
Vous ne signez pas de contrat d'édition.

mandat de vente

S'il le désire, l'Auteur peut signer un contrat d'édition à titre d'auteur qui définit les formalités de parution et d'impression et pourra bénéficier d'un **Mandat de vente** lui garantissant une rémunération jusqu'à **60% sur marge nette** selon les conditions contractuelles choisies, ainsi que la présentation et la vente de ses livres sur le site :

www.nco-editions.fr

des collections originales
au service de la liberté de ton

Sourire, frissonner, pleurer, voyager, s'offusquer...
Les collections de n'co éditions incitent le lecteur
à attiser sa curiosité :



une charte graphique attrayante
pour un confort de lecture optimisé



3 typographies
et 2 formats :
← 155 x 240 mm
135 x 210 mm



3, rue de la Charité
38200 Vienne
nco-editions@orange.fr

les outils

**Des packs d'aide simples et adaptés
pour la production d'e-book et de livres imprimés
à moindre coût : de 240 € à 900 € TTC**

Sur la base d'un texte de 300 000 signes avec espaces maximum, sans images, sans tableaux et sans renvois de textes. Toute autre prestation fera l'objet d'un devis de production particulier.

pack epub pour la fabrication des fichiers numériques ;
pack imprimé pour la fabrication des fichiers imprimables ;
pack couverture pour une illustration professionnelle ;
pack complet pour une solution graphique complète,
comprenant : packs epub, imprimé et couverture, ISBN,
références, fiche de librairie (pdf) et affiche A3 (pdf)
et 5 livres imprimés offerts.

Ce pack est conditionné à la signature d'un contrat d'édition à titre d'auteur.

la charte

La charte graphique **label'A5** s'appuie sur le format unique
A5 [148,5 x 210 mm] et une typographie classique.

Adaptabilité

L'Auteur peut demander un devis de prestation pour un
format spécifique ou des contenus autres que textuels.

label
A5

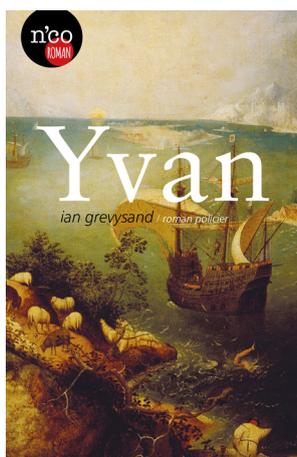
l'auto-édition selon

n'co
éditions

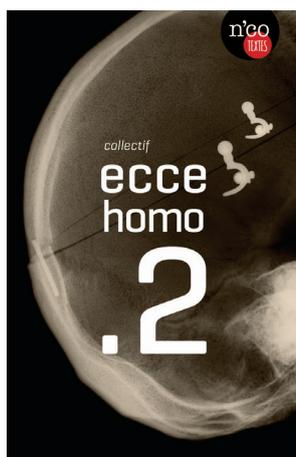
3, rue de la Charité
38200 Vienne
nco-editions@orange.fr

toujours en vente sur nco-editions.fr

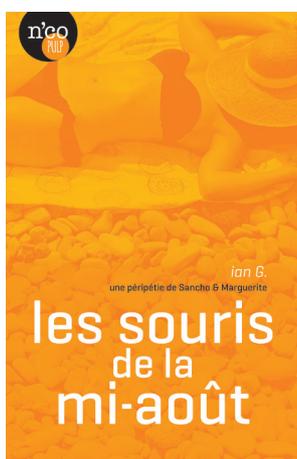
cliquez sur le lien pour accéder à la page du livre



<https://www.nco-editions.fr/boutique/yvan.html>



<https://www.nco-editions.fr/boutique/ecce-homo-2-1.html>



<https://www.nco-editions.fr/boutique/les-souris-de-la-mi-août-1.html>

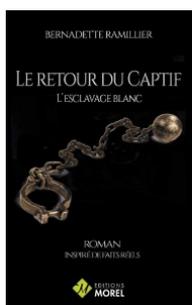


<https://www.nco-editions.fr/boutique/pulp/les-grottes-de-la-squaw-2.html>

éditeurs amis



www.editions-morel.fr



...et chez nos libraires partenaires

Passerelles
19, cours Marc-Antoine Brillier
38200 Vienne



Lucioles
13, place du Palais
38200 Vienne



Les Pokotos
3, rue de la Charité
38200 Vienne



L'encre des mariniers
12-18, rue de Belfort
69420 Condrieu



Murmure des mots
135, rue Général de Gaulle
69530 Brignais



Ma petite librairie
2, place de la Halle
38300 Bourgoin-Jallieu



Au détour des mots
37, grande rue
07300 Tournon-sur-Rhône



Maison de la presse Roussillon
Librairie Perotin
Rue Gaston Monmousseau,
38150 Roussillon, France



n'.2

Le webzine de n'co éditions - Octobre 2021
textes,
photographies & illustrations

3, rue de la Charité
38200 Vienne
nco-editions@orange.fr
www.nco-editions.fr

Directeur de la publication :
Jean-Yves Grand

Ce magazine numérique
n'est pas destiné à la vente.
Fichier pdf disponible sur
www.nco-editions.fr